

*Témoignage de Matthieu Robert, scaphandrier-logisticien polyvalent à la station
Dumont d'Urville*

Quel est votre parcours professionnel ?

Après une Licence en Biologie et quelques années de plongée loisir, je suis devenu scaphandrier hyperbare.

Depuis 10 ans j'exerce ce métier qui est très varié. Je peux, par exemple, être amené à faire du curage dans une station d'épuration ou un égout, visiter des piles de pont ou des ouvrages d'art, ou encore prélever des échantillons et/ou faire des photos/vidéos pour des scientifiques.

Origine de la candidature, par quel support nous avez-vous connu ?

Lors de ma 1^{ère} année en tant que scaphandrier, un collègue m'a parlé de l'IPEV, que chaque année un scaphandrier y été engagé. Dès lors j'ai régulièrement appelé et envoyé mon CV au service de recrutement. Il m'aura fallu 5 ans avant de pouvoir finalement être engagé et découvrir la Terre Adélie.

Quelles étaient vos attentes par rapport à cette mission avant de partir en hivernage ?

Avant que mon collègue ne me parle de cette mission je n'étais pas particulièrement intéressé par le pôle Sud. Tout simplement parce que je ne savais pas que c'était possible d'y travailler.

Avant de faire les entretiens d'embauche j'avais effectué quelques recherches sur la station et sur sa création mais sans vraiment chercher à voir des images ou des vidéos. Je voulais que ça reste une terre inconnue et que je la découvre de mes propres yeux. Est-ce que pendant la traversé je verrai des mammifères marins ? Serai-je malade en mer ? Sur la base sera-t-il possible de voir des manchots ? Est-ce qu'il va vraiment faire très froid ? Qu'est-ce que ça fait de ne pas avoir de nuit pendant plusieurs semaines de suites ? Et le fait de vivre en autarcie à l'autre bout de la planète entouré d'inconnus, est ce que j'arriverai à le gérer ?

J'avais beaucoup de questionnement et je craignais de ne pas être à la hauteur des tâches qu'on allait me donner. Mais j'attendais avec beaucoup d'excitation de découvrir tout cela.

**En quoi cette expérience vous a-t-elle enrichi ? que vous a-t-elle apporté ?
D'un point de vue professionnel ?**

Professionnellement j'ai appris à élargir mes champs de compétences et peut être parfois un peu trop. Je suis plus sûr de moi, plus assagi et plus réfléchi. J'ai appris que prendre des initiatives n'est pas toujours bénéfique. Chacun a son corps de métier et

il faut pouvoir aider mais pas entraver. La vie professionnelle est particulièrement intéressante, là-bas, car nous sommes tous des personnes engagées dans nos différents métiers et souvent passionnées. Apprendre d'un collègue y est plus facile, car la vie en communauté est plus forte qu'en métropole. De ce fait tout le monde s'entre aide d'autant plus que le fait d'être à l'autre bout du monde limite forcément l'apport en matériel. Ça vous oblige à trouver des solutions ensemble, avec ce que l'on a sur place. Quand on y arrive, ce qui est souvent le cas, c'est très gratifiant. J'ai peu de missions où je travaille avec un mécanicien, un pilote d'hélicoptère ou encore un chaudronnier pour un même but mais où tout le monde y apporte son expertise.

D'un point de vue personnel ?

Personnellement cela m'a conforté sur le fait que j'aime les expéditions, que vivre en petit groupe m'intéresse tout particulièrement. La distance, la complexité pour s'y rendre, le lieu, les manchots, les icebergs qui se déplacent lentement sans se mouvoir ou encore les jours qui n'en finissent pas : toutes ces petites choses font que cet endroit restera à jamais magique pour moi. On y forge des amitiés très fortes et très vite. Vous pouvez avoir l'impression d'avoir toujours connu certaines personnes alors qu'en réalité ça ne fait que quelques jours que vous vous êtes rencontré. Le temps est comme le soleil là-bas, il s'allonge et ça fait chaud au cœur.

Pensez-vous que cette expérience a été un atout lors de votre recherche d'emploi ?

Oui, elle m'a permis de grandir professionnellement et personnellement. J'ai appris aussi à me recentrer sur mes envies et ce que je voulais devenir dans les années à venir.

Si vous n'aviez qu'un événement à retenir de votre mission, quel serait-il ?

C'était lors de ma 1^{er} campagne d'été. Par un concours de circonstance tout le personnel sur la base avait pu prendre l'hélicoptère sauf moi. J'en avais très envie mais pour des questions de sécurité évidentes les vols de complaisance y sont interdits. Je bougonais un peu dans mon coin et tout le monde avait appris que j'étais le seul à ne pas avoir pu m'envoler et ma fin de campagne arrivait d'ici peu.

Un jour, alors que nous rentrions déjeuner avec l'équipe de logistique, en morooka (véhicule à chenille ou nous pouvons monter à plusieurs dedans) mon chef me demande si je voulais faire un tour d'hélicoptère !! Evidemment, oui ! C'est alors que nous arrivons devant le séjour, où l'hélicoptère était stationné, et mon chef fit alors le tour avec le véhicule en me lançant « Allez je vais même te faire faire un 2ieme tour d'hélicoptère ! ». Je ris jaune, mais ris quand même avec les collègues. Juste après je

rentre dans le séjour ou pratiquement toute la base était déjà là, ils avaient tout vu et avaient compris la blague, et se mettent donc tous à m'applaudir. C'était très drôle

Et si vous n'aviez qu'un mot pour qualifier votre mission/expérience, quel serait-il ?

Ouais ouais ouais, carrément



Photo de Servane Kiss – Institut polaire français